

Estelle FAYE

Et nous reprendrons la mer

22 mai 2009

Synopsis -5 400 signes environ

Début 1787, une goélette quitte Nantes pour les sombres îles *des Lépreux*, archipel peu connu du Pacifique, où Bougainville a à peine abordé avant de fuir sous les flèches d'indigènes hostiles. Le capitaine, Cassien de la Roche d'Ouvières, noble vendéen qui se pique de botanique, a promis de ramener à sa belle une fleur de là-bas, couleur de lune, qui permettrait selon certaines croyances de parler aux fantômes. L'astronome de l'expédition, Antoine Moreau, part observer les *constellations noires*, visibles seulement dans l'hémisphère sud, dans lesquelles les amérindiens lisaient des prophéties de fin du monde. Artiste, flûtiste amateur et idéaliste, Antoine croit encore trouver dans les terres australes une sorte de paradis. Le mousse, Jean-Baptiste, petit fils de sorcière, s'est quant à lui embarqué pour se venger de Cassien, qui a tué sa sœur lors d'un accident de cheval.

Une fois passé le Cap Horn, Jean-Baptiste use des *mots de pouvoir* de sa grand-mère pour dérouter le bateau, et rendre malade Antoine, le mettant dans l'incapacité de recalculer leur position. La goélette tombe aux mains de pirates hollandais, menés par le dévot August Van Veldt. Jean-Baptiste trahit les siens à cette occasion, Cassien est humilié et mis aux fers. Antoine parvient à sympathiser avec le bosco hollandais, musicien comme lui. August, qui voit dans la prise de la goélette un signe du Ciel, décide d'aller conquérir les îles sombres pour son équipage.

Ils essuient une tempête et s'échouent sur la plus grande de ces îles, massacrent des pêcheurs indigènes, capturent des cochons sauvages. Cassien est envoyé explorer la jungle, où il trouve une végétation bizarre et effrayante, mais nulle trace de la fleur. Au fil des nuits, des hommes disparaissent. Puis les cochons sont retrouvés égorgés. Les responsables sont les disparus eux-mêmes, qui semblent possédés. On en capture un, Antoine l'examine et voit des larves minuscules grouiller à l'intérieur de son œil. L'astronome perd par ailleurs peu à peu la raison, il croit lire dans ses observations du ciel des signes annonciateurs de l'Apocalypse. Pour sauver ses cahiers, qu'August veut brûler, il s'enfuit de nuit dans la jungle. En partant à sa recherche, le reste de l'équipage découvre un grand champ de fleurs blanches, qui dégage une odeur de viande pourrie. Au milieu se tient un enfant indigène. Rapidement, tous les hommes ou presque sont pris de convulsions, possédés, et se retournent contre August, Cassien et Jean-Baptiste, restés seuls sains d'esprit. Face au péril, le mousse utilise ouvertement les *mots de pouvoir*, et ralentit leurs adversaires. Les trois rescapés et l'enfant s'enfuient jusqu'au village indigène, où Cassien, seul à baragouiner quelques mots de diverses langues des îles, reprend l'avantage. Il a une explication franche avec Jean-Baptiste, puis apprend du chef local le secret de la fleur nocturne : elle a deux rangs de pétales, les blancs légers dessus, et dessous, de plus épais, d'un brun rougeâtre, qui sentent la viande. Les seconds abritent des œufs de mouches, des insectes qui entrent sous la peau et dans le système nerveux des mammifères, prenant possession de leurs corps, déclenchant des poussées de violence aveugle. Pour s'en protéger, les indigènes boivent une décoction de pétales blancs, mais celle-ci provoque des "transes mystiques", des hallucinations.

Jean-Baptiste, pris de remords, veut repartir à la recherche d'Antoine. Cassien le force à rester au village, où on se prépare à repousser l'attaque des possédés. L'assaut est violent, les possédés sont insensibles à la douleur. August, Cassien et Jean-Baptiste, qui ont bu la décoction rituelle, doivent

affronter en même temps leurs propres démons et les assaillants. August revoit les hommes qu'il a perdus en mer ; Cassien, sa belle vendéenne qui souffre loin de lui, sans qu'il puisse rien y faire ; Jean-Baptiste, sa sœur morte qui lui reproche son obsession vengeresse. August meurt au combat. Au moment où le village va être submergé, un air de flûte parvient depuis les côtes, porté par le vent, une des berceuses hollandaises que le bosco a apprises à Antoine. Les possédés réagissent à la musique de leur enfance, ils rejoignent l'astronome qui joue de la flûte sur un promontoire à flanc de falaise, un lieu tabou pour les indigènes. La terre se met à trembler – est-ce la colère des Dieux de l'île ? Le promontoire se détache de la côte. Cassien et Jean-Baptiste, enfin solidaires, supplient Antoine de sauter sur l'île. L'astronome refuse : il a vu dans les étoiles que la fin du monde est proche, et il ne veut pas y prendre part. La langue de terre s'abîme dans l'océan.

Emportant un seul pied de la fleur, Cassien et Jean-Baptiste rejoignent en pirogue l'Australie de 1789, où s'installent avec brutalité les premières colonies de bagnards. L'exploration du Pacifique touche à son terme, sa colonisation commence. Nos deux rescapés mettent encore quatre ans pour regagner la France. Ils débarquent en 1793 à Nantes, marins anonymes dans une région ravagée par la guerre civile, sur les cendres de l'ancien monde. L'amie de Cassien a été guillotinée. Les deux marins portent la fleur à Paris, au Jardin des Plantes, et l'appellent *Antonea Moréa*, en souvenir d'Antoine. Et ils reprennent la mer.

La nuit, dans le Jardin obscur, un œuf minuscule éclôt sur les pétales brun-rouge.

FIN